

Considérations sur la pêche de l'Aiguillat (*Squalus acanthias* L.) dans le nord-ouest de la mer Noire

par

NICOLAE BACALBASA

Institut polytechnique, Galati (Roumanie)

On rencontre l'Aiguillat tout le long des côtes en mer Noire. Il atteint un poids de 15 kg et une longueur de plus de 140 cm; il dépasse donc l'aiguillat de l'océan Atlantique [BORCEA, 1933]. En Roumanie, l'Aiguillat a été étudié par POPOVICI [1938, 1939a, 1939b, 1940a, 1940b, 1943], puis par CARAUSU [1952], IONESCU et SERPOIANU [1953, 1958], STANESCU [1958].

La principale nourriture de l'Aiguillat est le poisson. Le long de la côte roumaine, l'Aiguillat se nourrit aussi de Dauphins.

Les quantités d'Aiguillats pêchées le long de la côte roumaine sont variables (Fig. 1). Le maximum, de 61,7 t, a été réalisé pendant l'année 1951. En U.R.S.S. on a pêché pendant les années 1951-1957, 130-540 t annuellement [SVETOVIDOV, 1964, d'après AVERKIEV].

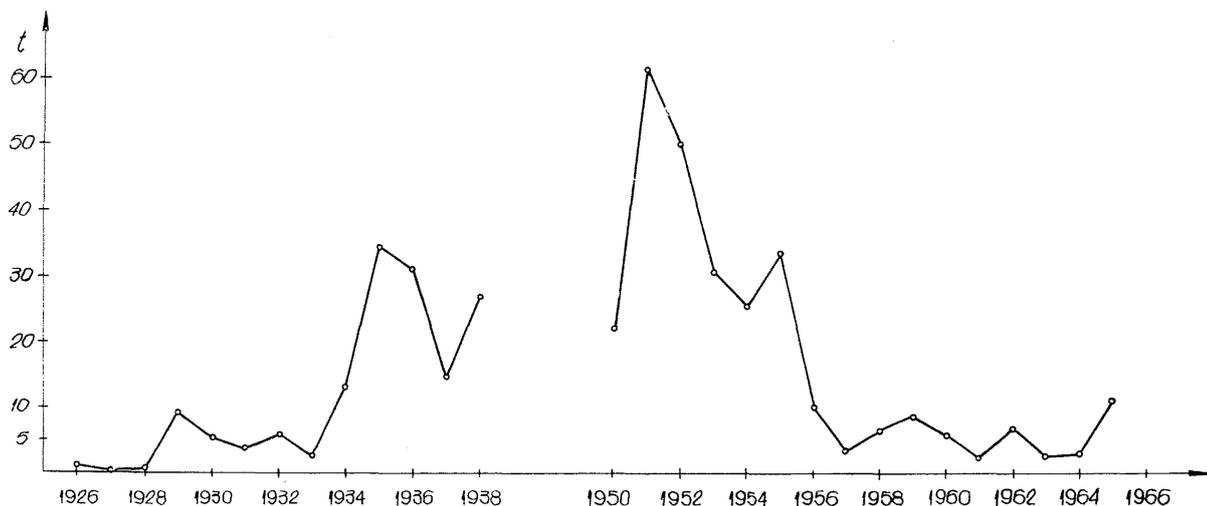


FIG. 1. — Les quantités d'Aiguillat pêché en Roumanie.

La chair de l'Aiguillat n'a pas l'odeur spécifique du Requin; conservée en marinade, elle est appréciée [BEREZENKO, 1963]. Les œufs de l'Aiguillat peuvent être utilisés à la fabrication du chamois; les nageoires, la queue et la tête servent à la fabrication de la colle. La peau sert dans la fabrication du feutre; la peau écaillée (sans denticules) sert à la fabrication de divers objets. Le foie de l'Aiguillat pèse 6,6-46 p. 100 de son poids [VINOGRADOVA, 1957] et contient en moyenne 70 p. 100 d'huile. GAVRILESCU et DUSCIAN [1937 a, 1937 b, 1938; GAVRILESCU, 1950] ont étudié les propriétés médicinales de l'huile de foie d'Aiguillat. Un gramme d'huile contient 250-10900 U.I. de vitamine A [VINOGRADOVA, 1957] et 130-145 U.I. de vitamine D. A partir de 1950, en Roumanie, on a préparé industriellement l'huile d'Aiguillat.

Les plus grandes quantités d'Aiguillat sont capturées aux palangres, installés pour la pêche des Acipenseridés et du Turbot. En Roumanie, les quantités pêchées d'Aiguillat reflètent l'intensité de l'uti-

lisation des palangres. On peut distinguer deux périodes de pêche intensive aux palangres : 1934-1939 et 1949-1955; la première est due à l'activité pratique de la Station bio-océanographique de Constantza [Z. POPOVICI, *op. cit.*]; la deuxième intensification est due à la présence d'un navire-mère pour les barques qui pêchaient aux palangres. Sur le pont du navire, on hissait 50 barques de 8,2 m, dans lesquelles travaillaient 3 pêcheurs qui installaient 9-15 palangres, donc jusqu'à 1500 hameçons; le poisson était conditionné sur le navire. Près de la côte soviétique, on utilise des motofelouques à moteurs de 20 C.V. [DOLGOV 1956], sur lesquelles sont embarqués 6 hommes qui installent 5 palangres à 400 hameçons, donc 2000 hameçons.

Chaque hameçon reçoit 8-10 g d'appât, de préférence du poisson frais. L'appât artificiel n'a pas été productif [BACALBASA, 1965].

La période la plus productive de la pêche de l'Aiguillat est au printemps; face au littoral roumain et bulgare, on pêche l'Aiguillat avec la plus grande productivité entre Ciotic et Sabla.

La pêche aux palangres a été entravée par le manque de rentabilité. Les causes en étaient nombreuses : le manque d'appât propre ou son prix exagéré; les investissements coûteux dans le navire-mère et les embarcations auxiliaires; la faible productivité du travail et la valorisation incomplète de l'Aiguillat en sont les principales. En conséquence, on a même préconisé la pêche de l'Aiguillat au chalut [STANESCU, 1958]. Il est vrai que la pêche au chalut donne des résultats très bons sur les bancs de l'est des États-Unis et du Canada [TORIN, 1964]. L'expérience accumulée ne justifie pas l'introduction du chalut de fond dans le nord-ouest de la mer Noire. Le grand nombre d'Acipenseridés jeunes capturés au chalut a déterminé l'interdiction de cette pêche. L'usage des filets maillants n'est pas pratiqué pour le même motif.

Reste donc l'utilisation des palangres, mais il faudrait trouver des moyens qui la rendent plus rentable. C'est assez complexe. Les moyens principaux s'ébauchent ainsi : l'utilisation des embarcations motorisées pour la pêche directe; l'utilisation d'hameçons spéciaux pour l'Aiguillat [THORSTEINSSON, 1966]; l'adaptation des palangres à la mécanisation en utilisant des avançons détachables; l'allègement des palangres en employant pour leur confection des matériaux de poids spécifique inférieur à celui de l'eau; l'utilisation systématique d'appât congelé au printemps, quand l'Aiguillat se pêche intensivement et l'appât frais manque souvent. Sur les navires pourvus de sondeurs détecteurs, il serait intéressant de tâcher d'attirer l'Aiguillat par les ultra-sons [AJAJA, 1958], dans la zone (bande) où sont installés les palangres.

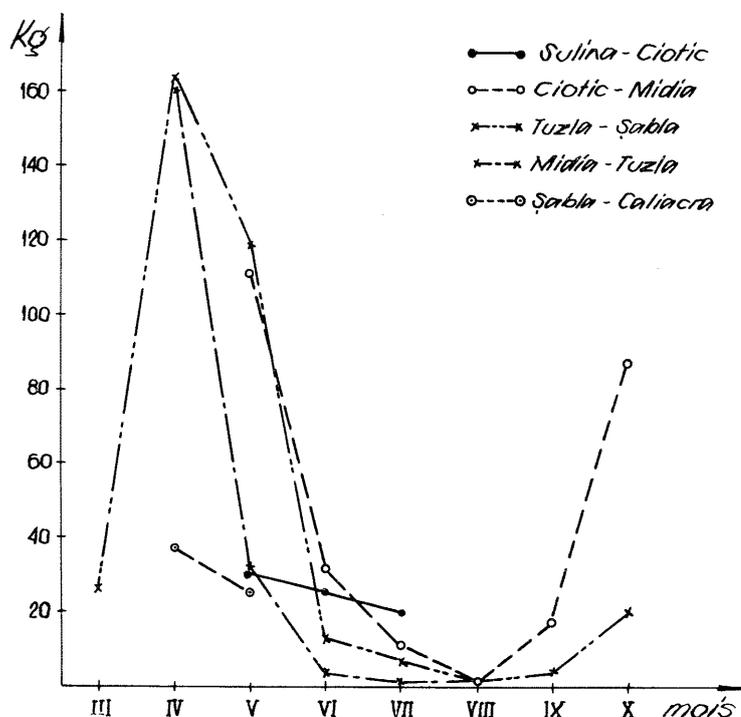


FIG. 2. — La pêche de l'Aiguillat aux palangres, par zones, en valeurs moyennes pour une barque par jour.

La limitation de la pêche au printemps, avec l'utilisation des navires durant le reste de l'année pour d'autres méthodes de pêche et la valorisation complète de l'Aiguillat et des espèces qui se pêchent en même temps, contribueraient aussi à la rentabilité de la pêche. Ainsi on prend la Raie bouclée et la Pastenague; leur chair est transformée en farine pour les animaux; il faudrait utiliser systématiquement leur foie, très riche en vitamines liposolubles et doué des propriétés thérapeutiques remarquables [PETROV, 1947; 1948].

Les réserves de l'Aiguillat en mer Noire ne sont pas encore précisées [GUDIMOVICI, 1950; 1962]. Notre expérience montre que l'intensification de la pêche de l'Aiguillat, dans la même zone, a pour conséquence la diminution des quantités pêchées, globalement et par bateau (Fig. 1 et 2). C'est un phénomène connu pour les Plagiostomes [RIPLEY, 1946; NIKOLSKII, 1965].

Toutefois on considère qu'une certaine intensification de la pêche de l'Aiguillat dans le nord-ouest de la mer Noire est souhaitable, autant pour sa valorisation, que pour la diminution de la destruction par l'Aiguillat des Dauphins et des espèces de Poissons qui sont pêchés aux madragues, quand ils s'approchent de la côte.

Références bibliographiques

- АЖАЖА (В.Г.), 1958. — Акулы воспринимают и издают ультразвуки. Рыб. хоз., 3, сс. 30-32.
[AJAJA (V.G.), 1958. — Les Requins réceptionnent et reproduisent les ultrasons. *Ryb. Khoz.*, 3, pp. 30-32.]
- BACALBASA (N.), 1965. — *Tehnica pescuitului (Pescuitul industrial)*. — Bucuresti, Edit. did. si ped. 680 p.
- БЕРЕЗЕНКО (В.С.), 1963 — Использование мяса колючей акулы для пищевых целей. Рыб. хоз., 7, сс. 76-77.
[BEREZENKO (V.S.), 1963. — Emploi de la chair de l'Aiguillat pour l'alimentation. *Ryb. Khoz.*, 7, pp. 76-77.]
- BORCEA (I.), 1933. — Nouvelles observations sur les migrations et sur la période de ponte des espèces de Poissons migrateurs de la mer Noire. *Ann. sci. Univ. Jassy*, 17, pp. 503-564.
- CARAUSU (S.I.), 1952. — *Tratat de ichtiologie*. — Bucuresti, Ed. Academiei Republicii populare române, 802 p.
- ДОЛГОВ (А.Г.), 1956 — Из опыта бригады Д. П. Сердиченко. Рыб. Хоз., 4, сс. 66-68.
[DOLGOV (A.G.), 1956. — De l'expérience de la brigade de D. P. Serdicenko. *Ryb. Khoz.*, 4, pp. 66-68.]
- GAVRILESCU (N.), 1950. — Valorificarea unturii de peste extrasa din ficatul de rechin din marea Neagra. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, 4, pp. 75-80.
- GAVRILESCU (N.) & DUSCIAN (N.), 1937 a. — L'huile de foie de Requin de la mer Noire (*Acanthias vulgaris*) et sa propriété antirachitique. *Comun. Acad. Roman.*, 1, p. 407.
- GAVRILESCU (N.) & DUSCIAN (N.), 1937. b. — Les propriétés médicales de l'huile de foie de Requin de la mer Noire. *C.R. Soc. Biol., Paris*.
- GAVRILESCU (N.) & DUSCIAN (N.), 1938. — La vitamine D dans l'huile de foie de Requin de la mer Noire, in : *Grigore Antipa. Hommage à son œuvre. 10 décembre 1867-10 décembre 1937*, pp. 209-212. — Bucuresti, M.O., Imprimeria nationala.
- ГУДИМОВИЧ (П. К.), 1950. — Организовать промысел катрана на Черном Море. Рыб. Хоз., 10, с. 37.
[GUDIMOVICI (P.K.), 1950. — Nécessité d'organiser la pêche de l'Aiguillat en mer Noire. *Ryb. Khoz.*, 10, p. 37.]
- ГУДИМОВИЧ (П. К.), 1962 — Развивать промысел катрана. Рыб. Хоз., 1, сс. 17-18.
[GUDIMOVICI (P.K.), 1962. — Il faut développer la pêche de l'Aiguillat. *Ryb. Khoz.*, 1, pp. 17-18.]
- IONESCU (N.) & SERPOIANU (G.), 1953. — Observatiuni asupra distributiei morunului, calcanului si rechinului pe platforma continentală în dreptul litoralului românesc. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, 12, 4, pp. 39-45.
- IONESCU (N.) & SERPOIANU (G.), 1958. — Observatii asupra hranei rechinului (*Squalus acanthias* L.) din marea Neagra. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, 17, 1, pp. 57-64.

- НИКОЛЬСКИЙ (Г.В.), 1965. — Теория динамик и стада рыб. — Москва, Изд. Наука. 272 с.
[NIKOLSKII (G.V.), 1965. — *Théorie de la dynamique du banc de Poissons*. — Moscou, Ed. Nauka. 272 p.]
- ПЕТРОВ (К.П.), 1947. — Скот *Trygon pastinaca* как новый источник медицинского жира и пищевых рыбных продуктов. *Рыб. Хоз.*, **6**, сс. 22-25.
[PETROV (K.P.), 1947. — *Trygon pastinaca*, nouvelle source de graisse médicinale et de denrées alimentaires de Poissons. *Ryb. Khoz.*, **6**, pp. 22-25.]
- ПЕТРОВ (К.П.), 1948. — Медицинский жир из печени “морской лисицы” (*Raja clavata*). *Рыб. Хоз.*, **6**, сс. 47-48.
[PETROV (K.P.), 1948. — La graisse médicinale du foie de *Raja clavata*. *Ryb. Khoz.*, **6**, pp. 47-48.]
- ПОПОВИЦ (Z.), 1938. — Über das Geschlechtsleben von *Squalus acanthias* L. im Schwarzen Meere (Vorläufige Mitteilung), in : *Grigore Antipa. Hommage à son œuvre. 10 décembre 1867-10 décembre 1937*, pp. 445-451. — Bucuresti, M.O., Imprimeria nationala.
- ПОПОВИЦ (Z.), 1939 a. — Die Verbreitung von *Gadus euxinus* Nordm. an der Westküste des Schwarzen Meeres nach Magenuntersuchungen an *Squalus acanthias* L. *Anal. Acad. român.* (3-a), **15**, 3, pp. 47-71.
- ПОПОВИЦ (Z.), 1939 b. — Die Dornhaifischerei an der rumänischen Küste des Schwarzen Meeres. *Bull. Sect. sci. Acad. roum.*, **22**, 2, pp. 79-85.
- ПОПОВИЦ (Z.), 1940 a. — Beitrag zur Biologie von *Squalus acanthias* L. aus dem Schwarzen Meere. *Anal. Acad. român.* (3), **15**, 21, pp. 665-710.
- ПОПОВИЦ (Z.), 1940 b. — Viata si pescuitul rechinilor în marea Neagra. *Natura, Bucuresti*, **29**, 3, pp. 1-7.
- ПОПОВИЦ (Z.), 1943. — Das Verhalten der Dornhaie zu den Delphinen im Schwarzen Meere. *Anal. Inst. Cerc. pisc.*, **2**, pp. 215-246.
- РИПЛИ (W.E.), 1946. — The soupfin shark and the fishery. *Fish bull., Sacramento*, **64** [The biology of the soupfin *Galeorhinus zyopterus* and biochemical studies of the liver], pp. 7-37.
- СТАНЕСКУ (S.), 1958. — Date pentru cunoasterea biologiei rechinului din marea Neagra. *Hidrobiol., Bucuresti*, **1**, pp. 103-139.
- СВЕТОВИДОВ (А.Н.), 1964. — Рыбы Черного моря. — Москва — Ленинград, Изд. Наука. 552 с.
[SVETOVIDOV (A.N.), 1964. — *Poissons de la mer Noire*. — Moscou, Léningrad, Ed. Nauka. 552 p.]
- ТНОРСТЕЙНСОН (G.), 1966. — Die Fahgmethoden der Haifischerei im Nordatlantik. *Prot. FishTech.*, **44**, 10, pp. 1-18.
- ТОРИН (Ю. А.), 1964. — Промысел акул в Атлантическом океане. *Рыб. Хоз.*, **9**, сс. 54-54.
[TORIN (I.A.), 1964. — La pêche de l'Aiguillat dans l'océan Atlantique. *Ryb. Khoz.*, **9**, pp. 54-57.]
- ВИНОГРАДОВА (З. А.), 1957. — Витамин А в печени рыб Черного моря. Киев. Изд. Ак. Наук Укр. ССР, 157 с.
[VINOGRADOVA (Z.A.), 1957. — *La vitamine A dans le foie des Poissons de la mer Noire* — Kiev, Ed. de l'Académie des sciences de la R.S.S. d'Ukraine, 157 p.]